

KLEINE (Friedrich-Karl). Médecin, Professeur à l'Institut R. Koch (Stralsund, 14.5.1869 - Johannesburg, 22.3.1951). Fils du Dr. Ludwig Kleine.

Friedrich Kleine naquit dans la vieille ville hanséatique de Stralsund, où il fit ses études secondaires. Il s'inscrivit ensuite à l'Université de Halle et y conquist en 1898 le grade de docteur en médecine. Deux ans plus tard il fut nommé assistant à l'Institut des maladies infectieuses de Berlin. Robert Koch, qui était alors au sommet de sa gloire, dirigeait cet Institut auquel il devait donner son nom. Kleine devint le collaborateur personnel de l'illustre savant, qu'il accompagna en Rhodésie du Sud en 1902; la mission entreprise avait pour objet l'étude de l'*East Coast fever* des bovidés. La participation de Kleine aux travaux de son maître l'orientèrent vers les maladies déterminées par les protozoaires, en particulier les trypanosomiasés de l'homme et des animaux, à l'étude desquelles il devait consacrer la plus grande partie de son activité scientifique ultérieure. Il prit part à l'expédition allemande contre la maladie du sommeil que dirigea Koch en Uganda aux bords du lac Victoria de 1906 à 1907. Après le retour en Europe de celui-ci Kleine assumait la direction de la lutte contre la trypanosomiasé en Afrique Orientale allemande.

Les trypanosomiasés avaient fait l'objet d'importants travaux de Dutton, de Bruce, etc.; la découverte capitale de Kleine fut d'avoir été, en 1909, le premier à élucider complètement le cycle de développement de *Trypanosoma brucei* dans le corps de la glosine.

En 1914 Kleine est appelé au Cameroun où la maladie du sommeil donnait des inquiétudes aux autorités. Pendant la première guerre mondiale il fut désigné comme directeur du service médical de cette colonie. Bien que de ce fait son activité scientifique fut ralentie, il confirma et précisa la découverte de Leiper sur la transmission de *Loa loa* par des tabanidés du genre *Chrysops*.

Après la guerre, il fut nommé professeur et directeur de département à l'Institut Robert Koch; mais en 1921 il retourna en Afrique, cette fois en Rhodésie du Nord et au Congo belge; parmi ses collaborateurs se trouvait, Mlle H. Ockelmann, qui devint plus tard sa femme et a été sa collaboratrice pendant les trente dernières années de sa vie. Le but de la mission était l'expérimentation d'un nouveau trypanocide, le « Bayer 205 », désigné maintenant sous le nom de Suramine. La puissante action chimiothérapique qui avait été mise en évidence au laboratoire fut confirmée sur le terrain, de plus Kleine démontra sur le singe l'action chimioprophylactique de ce médicament.

Rentré en Europe en 1923, il est attaché à la Section d'Hygiène de la Société des Nations. C'est dans le cadre de cet organisme que Kleine partit de nouveau pour l'Afrique en 1925. En Uganda il se pencha sur le problème de l'immunité des Africains à l'égard des trypanosomes pathogènes. Le rapport de la Commission internationale de la S.D.N. sur la trypanosomiasé humaine, paru en 1928, est signé Kleine, Van Hoof et Duke. En 1929 Kleine est de nouveau en Afrique où il étudia la virulence de *Trypanosoma rhodesiense* et se pencha sur le délicat problème des moyens de distinguer *T. gambiense* et *T. rhodesiense*.

En 1933 Kleine devint président de l'Institut Robert Koch de Berlin. Infatigable il est

de nouveau au travail en Rhodésie du Sud et en Afrique orientale en 1934 et 1935, à l'Institut de recherches vétérinaires d'Onderstepoort à Prétoria en 1936 et 1937.

Son dernier voyage en Afrique avant la deuxième guerre mondiale le conduisit à Tabora où il aborda la difficile question du réservoir animal de *T. rhodesiense* et dans l'île espagnole de Fernando-Po pour s'y informer de l'endémicité de ce foyer de maladie du sommeil.

Pendant la dernière guerre sa femme et lui eurent la douleur de perdre leur fils unique mort d'une blessure à Stalingrad; sa maison de Berlin fut détruite. En dépit de son âge avancé il entreprit en 1945 de réorganiser le département tropical de l'Institut Robert Koch. En 1947, le maréchal Smuts l'invita en Afrique du Sud; il s'installa avec sa femme à Johannesburg où il passa les dernières années de sa vie. Il était le dernier survivant des collaborateurs de Robert Koch.

Au cours de sa longue carrière, l'exceptionnelle valeur de ses travaux poursuivis avec une étonnante ténacité, lui avait valu les plus hautes distinctions honorifiques et académiques: la Médaille Bernhard Nocht, le doctorat *honoris causa* de plusieurs universités, etc.

Les amis et les collaborateurs du professeur Kleine admiraient son humour, sa loyauté, la fermeté de son caractère.

8 octobre 1974.

J. Van Riel.